

Dans les cantons

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 110

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans les cantons

Jeu sans frontières

Comment s'est opéré l'intégration successive des immigrés dans la Confédération ? Que reste-t-il de l'esprit de frontières dans la vie de tous les jours ? Ce sont quelques unes des questions posées par *Tolérance 98*, une exposition itinérante proposée dans le cadre des Festivités du 150^e anniversaire de l'État fédéral. Chaque lieu d'exposition, Brugg, Au/ZH, Genève et Chiasso propose en plus des programmes politiques et culturels. L'exposition ne se veut pas une leçon de morale. Elle appelle simplement à la réflexion, entamant un dialogue secret entre les personnages photographiés et le spectateur. Les photos, réalisées par des étudiants de l'École des Beaux-Arts de Zurich, illustrent le thème «Nous et les autres». Mais les organisateurs de l'expo souhaitent surtout évoquer la déclaration des Droits de l'Homme de 1948, expliquer le progrès au cours des décennies du chantier des droits civils et politiques dans la Confédération. Malgré l'égalité de tous les Suisses «devant la loi», il a existé en Suisse un «intérieur et un extérieur», certaines restrictions pour les juifs, pour les femmes. Des petits pavillons suivent les étapes importantes de la construction de la démocratie suisse. L'actualité est aussi bien présente avec le problème épineux des droits politiques des étrangers. Dans ce domaine, les frontières bougent : les Italiens sont désormais bien intégrés, mais les nouveaux arrivants rencontrent des difficultés pour prendre le même chemin. Des exemples de cas précis ouvrent le regard sur l'émigration, les actions humanitaires, bien au-delà des frontières ou les théories sur l'hygiène des races de Otto Schlaginhaufens. Devant les photos sans cadres, froidement plaquées au mur, on tombe de temps en temps sur une caisse de frêt évoquant le passage dans des zones de débarquement. La voix d'un chef de gare retentit. Derrière la façade d'une maison de fortune, on imagine des conditions de vie précaires. Une clé ouvre le Pavillon des questions-réponses sur le passé et le

présent. À chaque visiteur sa réflexion et sa réponse !

L'exposition sera à Au/ZH du 12 juin au 2 août, à Genève du 14 août au 27 septembre, puis à Chiasso du 9 octobre au 22 novembre 1998.

BERNE



À une demi-heure de voiture de Lausanne, entre Tramelan et St-Imier, la montagne est douce et boisée. Pas besoin de jouer les varappeurs du dimanche pour vaincre le sommet du Mont-Croisin, qui culmine à 1178 mètres. Le cadre idéal pour des balades à mi-altitude, qui peuvent réserver quelques surprises «énergétiques». Comme ces trois hélices géantes en rase campagne. Le pays est propice aux éoliennes. Celles-ci sont plantées sur un vaste terrain, plat comme une piste de décollage. Du haut de leurs 67 mètres, ces trois drôles d'oiseaux d'envergure, qui rappellent les moulins à vent du Quichotte au siècle technologique, produisent assez d'électricité pour approvisionner 600 foyers alentour. Il faut dire que le décor, à l'horizontale, ne fait jamais obstacle à la moindre brise. Pour les amateurs d'aérodynamique, une volée de panneaux expliquent par le menu les principes et les performances de l'installation. De là, par un sentier-découverte long de 4,5 km, on peut rejoindre sans encombre le Mont-Soleil, le laboratoire de l'énergie solaire en Suisse (4500 mètres carrés de panneaux solaires) en s'arrêtant pour admirer la construction des fermes typiques du pays bernois.

FRIBOURG

Le funiculaire reprend du service



Curiosité unique en Europe, inscrit au patrimoine historique fédéral et cantonal, le funiculaire de Fribourg ne terminera pas ses jours dans un musée. Il sera rouvert au public le 3 juillet, après des travaux de restauration qui ont coûté près de 2 millions de francs. L'Association des amis du funiculaire, dont l'action a permis de sauver cette petite institution, a souhaité le conserver en l'état, sans surtout l'automatiser : sa rareté vient du fait qu'il fonctionne grâce à des contrepoids d'eau alimentés par les eaux de pluie. La rénovation, qui concerne le châssis des voitures, la nouvelle crémaillère et la réfection des cabines a été



financée aux deux tiers par la Confédération, l'Etat de Fribourg et la Loterie romande. La fête n'est pas tout à fait complète, puisque cela fera l'année prochaine cent ans qu'il fait la navette entre la vieille ville de Fribourg et les nouveaux quartiers. Ses inventeurs avaient d'autres idées en tête : à l'origine, il s'agissait d'alimenter en eau de la Sarine la brasserie du Cardinal, située il y a un siècle en basse-ville.

VALAIS

Les reines accouchent d'une «Souris»



La fête des reines tombait cette année le jour de la fête des mères. Les supporters de l'amour vache étaient pourtant bien là, à Aproz, sous un soleil de plomb, pour pous-



ser en troupeau leur cri de guerre et défendre les chances de leurs favorites : «Farandole», «Pompon», «Chiquita», «Caramel»... des bêtes pas toujours prêtes à se jeter dans l'arène mais une fois front contre front, plus question de regarder passer les trains. La tiare tant convoitée est finalement revenue à la combattante n° 14, «Souris», une habituée des podiums bovins. Elle s'est adjugée de la tête et des cornes son troisième titre cantonal, une première dans l'histoire des reines, en terrassant «Bandit» et «Aïcha», deux de ses éternelles rivales, une nouvelle fois condamnées aux places de dauphines. Elles n'auront pas à ruminer trop longtemps leur défaite : la propriétaire de «Souris», une citoyenne de Muraz, a annoncé dès la fin des hostilités qu'il s'agissait du dernier combat de sa protégée. L'heure du retour à l'étable a sonné de bien belle manière pour cette sacrée vache au palmarès inégalé.

Le premier cep européen à Uvrier

À Uvrier, entre Sion et Sierre, un petit aéropage d'œnophiles venus de France, d'Italie, d'Espagne et du Portugal ont planté les deux premiers cep de la vigne de l'Europe. L'idée est née dans un coin de la Sarre allemande (à Otzen Hausen, près de Sarrebrück), dans la lignée de la plantation d'une forêt de l'Europe. L'opération «vigne européenne» a été



pilotée par la Maison transalpine de l'Europe et l'institut Maurice Schumann. Hasard du calendrier, l'affaire s'est concrétisée au moment du baptême au forceps de l'Euro. D'autres plants, représentant toutes les régions viticoles d'Europe, viendront enrichir la parcelle. Les deux premiers cep choisis - une petite arvine et un Cornalin - font honneur à la région. L'objectif est double, selon Jean-Pierre Rausis, directeur de la Maison transalpine de l'Europe : produire un vin d'Europe qui ait valeur de communication culturelle et donner un nouveau signe d'union au Vieux continent viticole. Les 2000 m² de terrain permettront de produire 1500 bouteilles d'ici trois ans. À la santé de Bruxelles.

ZÜRICH

Hope and Glory : un festival de jeunes talents

La scène théâtrale de Zürich rajeunit. Un nouveau vent souffle dans les coulisses de la Gessnerallee et du Neumarkt, remodelés dans les années 90 par des Suisses, des Anglais et des Allemands autour de nouvelles conceptions esthétiques et d'échanges artistiques. La coopération des deux théâtres et l'aide de 148 000 francs suisses du canton ont rendu l'idée possible. Les deux théâtres cherchent désormais à monter des soirées «subversives», appuyées sur «d'autres conceptions de la scène» avec des moyens techniques et financiers limités : les productions ne doivent pas dépasser 15 000 francs français. Quatre-vingt projets ont déjà été soumis aux deux théâtres, en provenance de Suisse, d'Allemagne, d'Angleterre, de France et d'Israël. Sélectionnés sur entretien, 15 lauréats feront leurs débuts de régie théâtrale à Zürich cette année. L'idée fait son chemin et, au vu de la qualité des sujets proposés, les organisateurs ont déjà confirmé qu'ils continuaient l'aventure l'année prochaine (avis aux amateurs !). Même si le public préfère encore s'abonner au théâtre classique et qu'aucun sponsor important n'a signé pour «Hope and Glory 1998», le pas vers un nouveau théâtre est franchi à Zürich. Une chance pour la scène vivante.

Bâle-ville - Les citoyens du canton ont accepté trois mesures d'économie. Ils ont refusé une réduction des aides de l'Etat aux rentiers AVS, mais accepté une hausse de la taxe sur les véhicules et une augmentation d'une heure de l'horaire des enseignants.

Fribourg - Fidel Castro, en Suisse pour participer à une conférence de l'Organisation Mondiale du Commerce, s'est autorisé une petite escapade secrète en Gruyères : le Lider Maximo a visité le Château, s'est arrêté dans une ferme à la sortie de Pringy, avant de s'offrir un repas très gruérien sur la terrasse de la fromagerie de démonstration de Moléson-Village.

Genève - Après Berne, Genève s'apprête à créer une base de données établie sur des prélèvements de salive. Les délinquants sexuels graves pourront ainsi être fichés génétiquement. Pour être véritablement efficace, ce nouveau système d'empreintes ADN devrait être étendu à tout le pays.

Lausanne - La cathédrale de Lausanne a retrouvé sa rosace : le coût final des travaux a atteint 1 600 000 francs suisses, soit 400 000 francs de moins que prévu.

Tessin - Le Festival de Locarno menaçait d'être contraint de quitter le Tessin. Le Parlement cantonal, fermement décidé à maintenir la manifestation sur son sol, a voté un crédit extraordinaire de 500 000 francs suisses qui devraient permettre d'assainir les finances du festival.

Thoune - La traditionnelle vente aux enchères de véhicules et de matériel de l'armée à Thoune a connu un grand succès. Plus de 12 000 personnes étaient présentes et les 574 véhicules mis en vente ont rapporté quelque 2 millions de francs suisses.

Vaud - Deux descendants du Major Davel (voir notre article du n° 109) ont engagé une procédure auprès du Tribunal cantonal pour obtenir sa réhabilitation judiciaire : Jean-Daniel Davel est soutenu par la section vaudoise de Zofingue, Nadia Kara par le Comité de réhabilitation du major Davel.

Zürich - Des dizaines de milliers de personnes ont célébré le Sechseläuten à Zürich. La tête du Böögg a explosé 10 minutes après la mise à feu du bûcher. 3000 participants étaient au rendez-vous, revêtus des costumes bigarrés représentant les 26 corps de métiers historiques de la cité.